

## Exemple de cours avec Internet pour les niveaux A1 et A2 du *Cadre européen de référence pour les langues*

**KOMATSU Sachiko**  
Université de Tsukuba  
skomatsu@sakura.cc.tsukuba.ac.jp

**DELMAIRE Gilles**  
Institut franco-japonais de Tokyo  
Université Sophia  
gilles\_delmaire@hotmail.com

Le *Cadre européen de référence pour les langues* représente aujourd'hui une référence incontournable pour l'enseignement du français et son utilisation pour la création d'activités d'enseignement dans un milieu « classique » a déjà été largement étudiée. Qu'en est-il pour les nouvelles technologies et plus particulièrement Internet ? Que peut-il nous apporter dans le cadre de ce type de cours ? Quel genre d'activités préconise-t-il ? Quel travail complémentaire l'enseignant doit-il fournir pour que les apprenants tirent pleinement partie de cet environnement interactif, surtout lorsque le public est encore aux niveaux élémentaires de son apprentissage ?

Pour mettre notre propos en contexte, dans une première partie, nous évoquerons les rapports entre Internet et la classe de langue. Nous présenterons ensuite le cadre théorique sur lequel nous nous sommes appuyés pour l'élaboration de notre cours. Nous nous attacherons en particulier à la perspective actionnelle. Nous terminerons en exposant plus concrètement les solutions que nous avons retenues pour ce cours.

### 1. Internet et la classe de langue

#### 1.1. Avantages d'Internet

Le réseau présente de multiples avantages pour l'enseignement des langues étrangères. Tout d'abord, sa vocation première n'étant pas d'être un outil pédagogique, on y trouve une multitude de documents authentiques. De plus, le renouvellement et l'ajout constant de contenu sur la toile permettent de rester au plus près de l'actualité. L'utilisation de documents portant sur des thèmes dont les apprenants ont déjà une certaine connaissance car évoqués dans les médias de leur pays, facilite d'autant le travail de décryptage. Internet, par définition réseau sans frontières, permet aussi de s'affranchir du cadre de la classe pour l'ouvrir au monde extérieur. Son caractère multimédia offre la possibilité d'exploiter des documents de nombreux types (articles, chansons, reportages...),

donc de travailler de multiples compétences (à l'écrit et à l'oral). Internet offre d'autres avantages : l'interactivité qui permet des réactions du support pédagogique en fonction du comportement de l'utilisateur et la possibilité à travers le réseau de communiquer avec d'autres personnes, par exemple des locuteurs natifs. Il permet enfin une stimulation de la créativité des apprenants à travers par exemple la réalisation des sites qui seront ensuite consultables sur le réseau. Ces caractéristiques nous suggèrent différentes activités envisageables avec ce média.

### 1.2. Activités réalisables avec Internet

On peut envisager de travailler avec des exercices du type de ceux que l'on trouve sur support papier en bénéficiant en plus de l'interactivité, l'exploitation à des fins pédagogiques de documents authentiques disponibles à foison sur le réseau tout comme la recherche d'informations que nous pratiquons quotidiennement dans notre langue maternelle. Internet permet aussi la communication par l'écrit (courriel, clavardage), le son (communication orale par Internet), ou l'image (visioconférence) avec des personnes hors de la classe, tout comme la création de documents visibles ensuite sur la toile comme évoqué ci-dessus. Toutefois, si Internet dispose d'un fort potentiel pédagogique, certaines difficultés qui lui sont propres peuvent gêner son utilisation.

### 1.3. Difficultés avec Internet

De certains avantages qu'Internet offre découlent des difficultés. Tout d'abord, l'intérêt que présentent les documents authentiques peut être contrebalancée par leur complexité linguistique qui les rend difficiles d'accès aux apprenant débutant. Cet inconvénient est renforcé par la grande quantité d'informations disponibles, d'ailleurs pas toujours synonyme de qualité. Ceci oblige l'enseignant à la recherche de sites appropriés à une utilisation pédagogique, ce qui rallonge d'autant le temps consacré à la préparation du cours qui peut devenir fastidieuse. Un autre problème qui peut se présenter est lié à la clarté et l'organisation des sites. Si la navigation n'est pas préalablement précisée par l'enseignant, les apprenants risquent de s'y perdre. Enfin, ces derniers doivent pouvoir maîtriser un minimum l'outil informatique (*net literacy*) pour mener à bien ce genre d'activités. Outre ces difficultés liées à Internet lui-même, d'autres plus concrètes, relatives à l'environnement pédagogique peuvent compromettre l'utilisation d'Internet.

### 1.4. Conditions d'utilisation d'Internet

Le contexte dans lequel se déroule le cours peut restreindre voire empêcher l'utilisation d'Internet en classe. Commençons par évoquer différents facteurs matériels pouvant jouer de façon négative : la disponibilité ou non de l'équipement adéquat dans l'établissement, le temps disponible dans le programme pédagogique, sont contenu qui peut être imposé par l'établissement ou encore les effectifs des apprenants. Ces derniers peuvent aussi en fonction de leurs habitudes d'apprentissage, de leur personnalité se

montrer rétifs à l'utilisation des nouvelles technologies. Se mouvoir dans cet environnement duquel est absente la langue maternelle requiert des bases en français suffisantes. D'autre part, il faut que l'utilisation d'Internet permette de répondre aux objectifs du cours. Il ne s'agit pas d'utiliser Internet pour utiliser Internet. Enfin, en tant qu'enseignant, il ne nous semble pas accessoire de baser notre pratique sur une méthodologie, une approche qui permette l'intégration du réseau aux outils pédagogiques. Sur ce point, le *Cadre européen de référence pour les langues* nous offre des outils précieux que nous allons vous présenter ci-dessous.

## 2. Perspective actionnelle et tâche

### 2.1. Perspective actionnelle

Au moment de l'élaboration de ce cours de français avec Internet pour des niveaux A1-A2, le Cadre nous a été d'une aide précieuse en nous aiguillant vers la perspective actionnelle. « *La perspective privilégiée est de type **actionnel**. Cette orientation est la marque des travaux du Conseil de l'Europe depuis le début des années 70; elle considère l'apprentissage des langues comme une préparation à une utilisation active de la langue pour communiquer<sup>1</sup>.* » Dans le Cadre lui-même, il est précisé que « *La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de **type actionnel** en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des **acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches** (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier<sup>2</sup>.* »

La perspective actionnelle ne va pas à l'encontre de l'approche communicative. Elle reprend les concepts de cette dernière et « *y ajoute l'idée de **tâche** à accomplir dans les multiples contextes auxquels un apprenant va être confronté dans la vie sociale<sup>3</sup>.* » C'est cette notion sur laquelle nous allons maintenant nous pencher plus en détail.

### 2.2. Notion de tâche

Dans l'apprentissage linguistique par la réalisation de tâches, ces dernières « *forment la colonne vertébrale de l'apprentissage linguistique. Les apprenants doivent résoudre des problèmes en utilisant la langue cible et exécuter des tâches, individuellement ou en groupe. Les apprenants doivent rechercher activement le langage dont ils ont besoin et mettre en pratique les compétences nécessaires pour parvenir à un résultat satisfaisant<sup>4</sup>.* » La langue est donc considérée comme un moyen de mener à bien la tâche, ce qui devient le but final de l'apprentissage.

---

<sup>1</sup> *CECR Guide pour les utilisateurs*, p.15

<sup>2</sup> *Cadre européen commun de référence pour les langues*, chapitre.2 : Approche retenue

<sup>3</sup> C. Tagliante, L'évaluation et le Cadre européen commun de référence, *Le français dans le monde*, no. 344

<sup>4</sup> *T-kit 2 Une méthodologie de l'apprentissage des langues*, p. 12, Conseil de l'Europe

Selon le Cadre, les tâches pédagogiques communicatives sont caractérisées par plusieurs éléments. Elles visent à impliquer l'apprenant dans une communication réelle, ont un sens (pour lui), sont pertinentes, exigeantes mais faisables et ont un résultat identifiable<sup>5</sup>. L'approche fondée sur la réalisation de tâches permet la centration sur l'apprenant, considéré comme un acteur social.

Avant d'être reprise par le Cadre, cette notion a été plus particulièrement étudiée dans le monde anglo-saxon. Pour David Nunan, la tâche est un ensemble structuré d'activités devant faire sens pour l'apprenant ; il s'agit de se conformer à un support authentique, par des activités de compréhension, de production, d'interaction avec les pairs, la visée pragmatique étant privilégié par rapport à la forme linguistique<sup>6</sup>.

La nature des tâches pouvant être réalisées pour apprendre une langue est extrêmement variée mais pour ce cours, nous en avons retenues certaines se prêtant plus particulièrement à l'usage d'Internet.

### 3. Les solutions retenues pour ce cours

#### 3.1. Tâches à accomplir

Comme nous l'avons vu plus haut, la recherche d'informations représente une des possibilités privilégiées de travail pédagogique avec Internet. Elle constitue donc la partie centrale de notre cours (ce que nous appelons *Mission*). Pour créer ces missions, nous avons travaillé avec des sites francophones réellement utilisés par des locuteurs natifs dans leur vie de tous les jours<sup>7</sup>. L'apprenant doit y rechercher des informations qui lui permettront de faire face à un problème, de réagir à une situation donnée, certes fictive mais qui a du sens et reste tout à fait plausible.

Un autre volet du cours est constitué par une tâche qui consiste à communiquer à l'écrit des informations à un locuteur fictif (*Messagerie*), le message étant en réalité adressé au professeur. L'apprenant se trouve encore impliqué et doit agir dans une situation plausible dans laquelle les différents acteurs sont bien définis. Il peut s'agir de donner un itinéraire, demander un service, faire une description...

Cependant, ces tâches peuvent se révéler, surtout pour des niveaux A1-A2, difficiles à accomplir. C'est pourquoi nous avons intégré au cours d'autres activités les complétant.

#### 3.2. Organisation du cours autour des tâches

Au centre du cours se trouve la tâche de recherche d'information sur Internet que nous avons appelée *Mission*, décrite plus haut. Pour la faciliter, nous avons intégré une phase de préparation à l'utilisation d'Internet (*Introduction*). Elle permet à l'apprenant d'acquérir

---

<sup>5</sup> CECR, chapitre.7.1 : Description de la tâche

<sup>6</sup> *Dictionnaire de didactique du français*, p. 234, CLE International 2003

<sup>7</sup> Par exemple les sites de la SNCF, de la RATP, recettes de cuisine, informations sur le cinéma...

des connaissances générales du domaine dans lequel la mission prend place. Cette introduction prend la forme d'un document authentique ou semi authentique sur lequel on fait travailler l'apprenant. Nous avons aussi élaboré une activité dans laquelle on fait manipuler du lexique du domaine (*Vocabulaire*).

Une fois l'activité de recherche accomplie vient un prolongement en trois parties. La première (*En classe*), permet de faire travailler les apprenants en interaction à l'oral, généralement sur la base des résultats obtenus lors de la phase de recherche. Vient ensuite une phase de compréhension orale (*A l'écoute*). Le document sonore utilisé aborde lui aussi le domaine qui a été vu dans les parties précédentes. Enfin, on demande à l'apprenant de rédiger un message électronique (*Messagerie*), comme nous l'avons déjà évoqué ci-dessus. Cette partie de la séquence de cours revêt aussi une grande importance.

### 3.3. Choix de thèmes et du niveau

Nous avons retenus les critères en fonction des besoins des apprenants. Tout d'abord nous nous sommes focalisés sur l'utilisation d'Internet et des messages électroniques puis au parcours d'un étudiant qui serait amené à voyager dans un pays francophone : prendre les transports en commun, chercher une chambre d'hôtel, aller au restaurant... L'existence d'un site intéressant à exploiter en classe a aussi guidé notre recherche car ils sont souvent difficiles à trouver. L'Internet est en constante évolution et des pages apparaissent et disparaissent chaque jour. Nous nous sommes donc efforcés de ne retenir que des sites pérennes qui seront encore consultables dans plusieurs années. Pour ce travail aussi, nous avons utilisé le Cadre dans lequel on trouve répertoriés des thèmes privilégiés susceptibles de faire l'objet d'une utilisation pédagogique<sup>8</sup>.

Pour ce qui est du niveau, nous avons ciblé A1-A2, pour des étudiants en deuxième année d'université. Le cours a été prévu pour une année, ce qui revient à une vingtaine de leçons. Nous avons inclus deux mini-projets qui permettent de réemployer ce qui a été appris dans le cadre du cours. Il s'agit de réaliser un document qui pourra être rendu à l'enseignant à la fin du semestre.

Pour conclure, nous souhaiterions vous présenter rapidement les résultats d'une enquête à laquelle nous avons soumis les étudiants qui ont réellement suivi ce cours pendant une année. Les constats qui en ressortent sont assez encourageants. Tout d'abord, le niveau des activités proposées n'a pas semblé trop difficile aux apprenants et ils ont trouvés les documents pédagogiques relativement faciles à utiliser. Pour ce qui est du contenu, ils ont été pour la plupart satisfaits, comme de la façon dont Internet a été utilisé pendant le cours. Ceci nous offre des perspectives intéressantes et nous encourage à continuer dans cette voie à l'avenir. D'autant plus qu'avec la vulgarisation des nouvelles technologies, ce genre d'utilisation d'Internet devrait devenir de plus en plus courante.

---

<sup>8</sup> CECR, chapitre.4.2 : Thèmes de communication